



[Choroïdérémie Sébastien Joachim](#)

Une cécité à pas de loup.

Vivre avec la Choroïdérémie: livre témoignage

Publié le [08/08/2015](#) par [Choroïdérémie Sébastien Joachim](#)

Je suis à la recherche d'un éditeur (oeuvre protégé SGDL)

Une cécité à pas de loup. extrait

Allongé dans mon lit, je ferme les yeux sur une image ternie et noircie de son visage. L'image d'un cliché polaroid, dont le temps a effacé l'éclat. Pour moi, la nuit vient avant l'heure, lentement, mais bien trop tôt. Tout s'assombrit à mesure que la lumière, les couleurs et les formes s'évanouissent. Je m'appelle Sébastien, j'ai trente-six ans, je suis atteint de Choroïdérémie et je deviens aveugle.

Au matin, j'ouvre les yeux. C'est comme regarder à travers le trou de serrure d'une porte noire. Et au-delà de cette lourde porte, il y a encore un buisson, derrière lequel je dois m'efforcer de distinguer ses traits. Encore quelques années et je n'aurai plus cette chance, si ténue soit-elle à ce jour.

Le temps qui passe inéluctablement et la perspective d'une vision qui se réduit à néant me harcèlent au quotidien. Le stress m'opresse la nuit et me fait me tourner et me retourner dans mon lit. Je dors mal parce que je suis poursuivi par mon passager sombre. Je dors mal parce que je ne baisse pas les bras. Je refuse d'abandonner ma volonté à la maladie. Je reste éveillé parce que j'ai beaucoup de mal à dessiner un futur. Il

me reste très peu de temps et cet avenir n'est pas assuré. Enfin, je tourne et me retourne sous mes draps car je suis conscient de ce qui m'attend.

Lorsque je m'éveille, elle est à mes côtés. Elle, qui a su m'éclairer de son sourire, de son rire et de sa lumière. Elle est mon soleil, et c'est à peine si je distingue son ombre.

Jimena est une belle Argentine de trente-et-un ans, douce, voluptueuse et aimante. Elle est dotée d'une intelligence singulière, d'un sens de l'humour dévastateur et d'une générosité peu commune. Elle a su emplir toute ma vie depuis nos premiers messages échangés sur ce site de rencontre, à tel point que je lui ai offert tout mon être. Elle m'a captivé dès le premier échange. À partir de là, ma vie n'a cessé d'être une aventure, un parcours initiatique au cours duquel je me suis découvert et finalement trouvé.

Il y a une chose que j'aime, en dehors de la voir s'illuminer d'un sourire. C'est de m'éveiller le matin, et de la regarder reposer paisiblement près de moi, le bout du nez dépassant à peine de la couette. J'effleure alors son doux visage de mes lèvres.

Je ne demande pas grand-chose. Mais j'aimerais pouvoir la regarder encore et encore. Et je voudrais puiser mes forces dans ses yeux à elle. Puis refermer les miens sur une image abimée de son visage.